

risque d'en porter plusieurs au découragement, au désespoir et au cynisme. En dernière analyse, c'est peut-être là le principal obstacle à une action efficace.

A titre de législateurs, nous pouvons jouer un rôle de catalyseurs en persistant dans notre recherche d'un monde plus juste et plus sûr. Et comme politiciens, nous pouvons fournir le leadership devenu si nécessaire pour sensibiliser nos populations à la nécessité de persévérer pour changer les vieux schémas et faire naître de nouvelles perceptions de l'humanité dans un monde interdépendant. Nous devons rejeter l'idée qu'il est naïf de rechercher le désarmement dans un monde dont l'existence est menacée par les arsenaux des deux superpuissances. De même, nous devons aider nos populations à comprendre qu'il est impératif de chercher à rétrécir le fossé qui sépare les très riches et les très pauvres.

Il y a quelques semaines, lors de la session extraordinaire de l'Assemblée générale sur les questions Nord-Sud, je m'engageais à mener une campagne pour sensibiliser la population canadienne à la nécessité d'adopter de nouvelles approches de l'aide et du développement. Je l'ai fait parce que je crois que des initiatives de ce genre peuvent faire beaucoup pour amener le système parlementaire à s'occuper des nombreuses difficultés qui résultent des changements à de nombreux aspects de l'activité internationale. J'aimerais que d'autres puissent s'engager de même envers leurs propres pays et j'espère que de cette façon, les obstacles à une négociation fructueuse pourront être surmontés non seulement par la compréhension et l'humanisme des dirigeants, mais aussi par l'appui moral des citoyens du monde entier.

Enfin, nous devons regarder objectivement la relation entre désarmement et développement. Certes, le désarmement libérerait des ressources susceptibles d'être consacrées au développement, mais seul, il ne pourrait garantir leur utilisation à cette fin. Permettez-moi donc de vous suggérer un processus de désarmement pour le développement que votre Association pourrait prendre à son compte. Vous pourriez notamment élaborer une formule de réaffectation des ressources actuellement consacrées aux armements, ce qui permettrait d'en canaliser un pourcentage spécifique à l'aide publique au développement. Une telle proposition pourrait trouver des appuis dans un contexte de désarmement mondial.